

# Seigneux, Rodolphe de

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **128 (1948)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Rodolphe de Seigneux

1865—1947

Le regretté Rodolphe de Seigneux était issu d'une très vieille famille vaudoise, dont l'ancêtre, Jean Seigneux, était bourgeois de Romont vers 1350. Son grand-père, Frédéric-Jean de Seigneux, avait acquis la naturalisation genevoise en 1880 et son père, Georges de Seigneux, fut dans notre petite république non seulement un remarquable juriste qui devint président de la cour de cassation, mais encore... compositeur de musique.

Rodolphe de Seigneux était né à Genève le 27 octobre 1865 et fit ses études au collège de Genève de 1876 à 1881 où il obtint après deux années de gymnase son baccalauréat ès lettres. Il commença alors ses études médicales à Genève puis s'en fut à Strasbourg où il travailla chez les professeurs Naunyn, Boeckel, Lücke et Freund. Après deux années d'absence il se rendit à Zurich et fut l'élève de Eichorst, Klebs et Wyder. Enfin en 1890—1891 il terminait son cycle d'études par l'examen fédéral de médecin qu'il passa à Bâle. Dès lors il entreprend de nombreux voyages à l'étranger: Berlin tout d'abord pour fréquenter les cliniques des célèbres gynécologues: Gusserow, Ohlshausen et Martin. Après un externat chez César Roux, à Lausanne, il repart, mais cette fois pour Paris, chez Pozzi, et suit en même temps le cours de bactériologie de Roux à l'Institut Pasteur. Toujours épris de voyages, il retourne en Allemagne comme assistant de Léopold, à Dresde, puis suit des cours de vacances à Vienne chez Lott, Monti, Kassowitz, Wiederhofer, Kaposi et Neumann. Revenu à Bâle, il entre chez Fehling comme premier assistant puis, plus tard, chez Bumm lorsque celui-ci reprend la chaire. C'est dans ce poste qu'il débute dans l'enseignement en donnant un répertoire de gynécologie et d'obstétrique ainsi que le cours d'opérations obstétricales. Après trois années il revient alors à Genève définitivement et s'établit comme praticien en 1896. La même année il présente sa thèse de privat-docent, devient membre de la société médicale et secrétaire adjoint du 2<sup>e</sup> Congrès international de gynécologie à Genève en 1896. Nommé accoucheur du dispensaire





RODOLPHE SEIGNEUX

1865—1947



des médecins, il occupe en même temps la place d'adjoint à la polyclinique gynécologique et obstétricale sous la direction du prof. Alcide Jentzer.

En 1907 il est nommé professeur extraordinaire de polyclinique gynécologique et obstétricale et devient professeur ordinaire en 1911.

Si l'on considère l'ensemble de l'œuvre scientifique de Rodolphe de Seigneux, on peut remarquer qu'elle fut avant tout dirigée vers la mécanique obstétricale et l'enseignement dont il perfectionna les moyens. Dès les débuts de ses années d'assistance qui lui permirent de faire des stages dans de grandes cliniques dirigées par d'éminents maîtres, il s'engagea dans l'étude du mécanisme de l'accouchement, en particulier sous l'influence de Léopold. La formation du segment inférieur de l'utérus, le mécanisme de la dilatation retinrent tout particulièrement son attention et ses publications dans ce domaine, que nous avons lues il y a déjà bien longtemps, présentent toutes un intérêt majeur pour notre art. Ses études sur l'asynclitisme dans l'engagement de la tête sont devenues classiques et sont citées par Bumm dans son célèbre précis d'obstétrique. Plus tard, modifiant et perfectionnant l'appareil de Bossi destiné à la dilatation rapide du col, instrument qui était recommandé vivement par Léopold et d'autres en Allemagne, de Seigneux, avec beaucoup de réserves et de prudence, insista pour que l'emploi de cet instrument ne soit réservé qu'aux seuls spécialistes. Loin d'en recommander l'usage dans tous les cas, de Seigneux espérait rendre possible et sans dangers l'accouchement, avec ou sans narcose, en dilatant suffisamment le col pour permettre une intervention obstétricale, si survenait une indication dans l'intérêt de la mère ou de l'enfant. Il faut se souvenir en effet qu'à l'époque, dans certaines affections maternelles, on recommandait l'accouchement forcé, et de Seigneux pensait que cet instrument devait être appelé à rendre de très grands services. Cependant à la Société de gynécologie et obstétrique de la Suisse romande, à la suite d'un rapport du Dr René Kœnig sur la dilatation artificielle du col en obstétrique, la méthode de Bossi et son instrument furent vivement combattus tant par le rapporteur que par Rossier qui pensait que de Seigneux allait beaucoup trop loin dans les indications et par Alcide Jentzer qui estimait son emploi dangereux, ayant l'impression que chez les éclamptiques le procédé est mauvais et peut même aggraver l'état général. Du reste, malgré les recommandations de Léopold qui utilisa l'appareil nombre de fois, on fut bien obligé d'enregistrer de nombreux accidents, ce qui fit que peu à peu l'appareil de Bossi fut abandonné. De Seigneux en fut fort peiné, car il avait cru pouvoir rendre un service surtout, comme il le disait, au point de vue humanitaire. Dans un autre domaine, celui du cancer, il fut un des premiers à recommander la méthode graphique pour l'enregistrement régulier des pertes sanguines, quelles qu'elles soient, chez toutes les femmes. Il s'intéressa tout particulièrement à l'éducation des sages-femmes dans ce dépistage du cancer, et le petit volume d'instructions qu'il rédigea pour ces auxiliaires rendit de très grands services.

Mais ce fut à toutes les questions relatives à l'enseignement de la gynécologie et de l'obstétrique que de Seigneux consacra la plus grande partie de son activité scientifique. Admirable didacticien, ce dont nous nous souvenons encore du temps de nos études, de Seigneux publia un remarquable précis d'obstétrique opératoire en trois volumes, richement illustré et dont chaque opération était minutieusement décrite avec des planches d'après les dessins originaux de notre regretté collègue Mollow dont tous se souviennent et dont l'art de dessinateur pour une publication scientifique était difficilement surpassable.

Les vingt dernières années de sa vie, notre regretté collègue les consacra à créer et réaliser un matériel d'enseignement original dont ses mannequins en matière plastique qui sont connus de tous et qui rendent de si estimés services à nos étudiants pour les initier aux méthodes d'examen dès le début de l'enseignement clinique. Poussant plus loin la mise en pratique de ses méthodes personnelles, de Seigneux a pu rendre service à d'autres disciplines de la médecine, telles: la chirurgie, l'urologie, l'ophtalmologie, etc. Et depuis sa retraite, qu'il prit en 1940, ce ne fut vraiment que les tout derniers mois de son existence qu'il ne vint plus quotidiennement à son institut d'anatomie plastique, lorsque la maladie et ses jambes chancelantes l'empêchèrent de se déplacer. Mais il fallait véritablement qu'il soit bien malade ou fatigué, pour qu'il n'enjambe pas sa bicyclette, et malgré son grand âge ne descende à la Maternité, afin de continuer ses études et perfectionner avec son préparateur Canossa, ce qu'il estimait encore et toujours insuffisant. Dans ce domaine de l'enseignement il nous laisse un précieux matériel pour les étudiants qui savent apprécier les services que rendent ces démonstrations au mannequin qui permettent la présentation des principales affections gynécologiques et dont l'entraînement à la palpation bimanuelle est grandement facilité.

D'une parfaite urbanité, toujours avec le sourire, de Seigneux était un collègue charmant avec tous, prêt à rendre service à chacun de ses élèves. Il nous laisse le souvenir d'un homme profondément bon, dont les actes et travaux sont marqués par des intentions humanitaires et sociales au service desquelles il mit toute son intelligence et dont les mannequins, auxquels il tenait tant, sont la réalisation pratique, la plus importante sans doute, mais qui, nous n'en doutons pas, lui survivra, car la preuve nous en est souvent donnée par les demandes de ces appareils qui proviennent d'universités du monde entier et dont beaucoup de facultés de médecine sont déjà équipées. *F. Chatillon.*

Avec la permission de l'auteur tiré de la « Revue médicale de la Suisse romande », LXVII<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 12 du 25 décembre 1947. Pour la liste des publications du professeur de Seigneux, voir la même revue, pp. 845/846.